



Productions commercialisées des industries agroalimentaires

Léger repli des ventes en 2014

En 2014, la valeur de la production agroalimentaire commercialisée atteint près de 127 milliards d'euros, soit une baisse de 710 millions d'euros (- 0,6 %) par rapport à 2013. Les ventes de produits laitiers et de boissons, seuls produits à bénéficier d'une augmentation significative des prix, sont en croissance. Les ventes de boulangerie-pâtisserie et pâtes sont également orientées à la hausse. Pour les autres productions, les baisses des prix ont été pénalisantes.

En 2014, les ventes conclues par les industriels de l'agroalimentaire s'élèvent à un peu moins de 127 milliards d'euros. Ce montant est en retrait de 0,6 % comparé à 2013, après une croissance de 3,8 % un an auparavant. Les industriels sont confrontés à un ralentissement de la consommation alimentaire des ménages français (+ 0,6 % en volume après + 1 % en 2013) et à un repli des exportations qui diminuent de 0,7 % en valeur après + 1,5 % en 2013. L'année 2014 est aussi marquée par un fléchissement des prix des produits alimentaires et une croissance moins vive du prix des boissons. Seules les ventes de produits laitiers, boissons, produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes s'affichent significativement à la hausse. Pour les autres productions, la baisse des prix a pesé sur les ventes.

Dynamisme des ventes de produits laitiers

En 2014, les ventes de l'industrie laitière s'accroissent de 3,5 % par rapport à 2013, soutenant l'ensemble

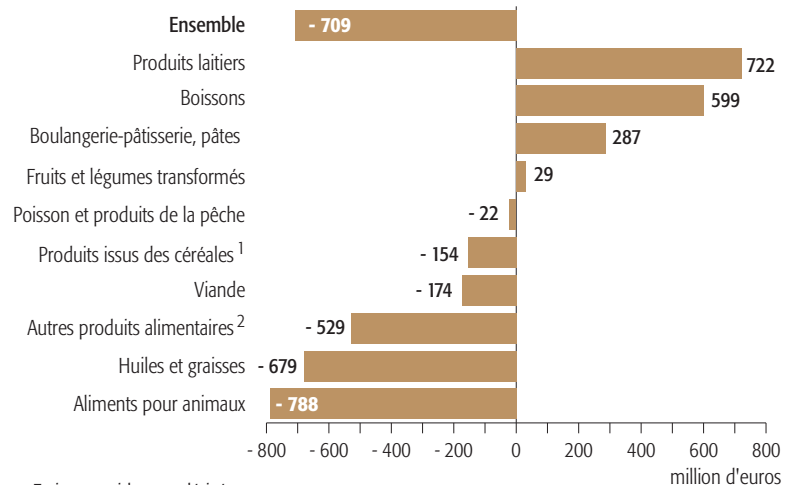
des ventes agroalimentaires. Elles bénéficient d'une bonne orientation des prix conjuguée à une croissance des quantités commercialisées de lait liquide, poudres de lait et beurre. Les

tonnages de fromages vendus, eux, se replient, pâtissant notamment de la baisse des quantités vendues à l'étranger. La poudre de lait et le beurre, fabriqués de manière accrue



Produits laitiers et boissons soutiennent les ventes agroalimentaires en 2014

Variations en valeur de la production agroalimentaire



1. Farines, amidons et dérivés

2. Sucre, chocolaterie, confiserie, plats préparés...

Lecture : les ventes en valeur de boissons augmentent de 599 millions d'euros entre 2013 et 2014.

Source : SSP - Agreste - Procom - résultats septembre 2015

à la suite de la hausse de la collecte laitière, se sont, eux, bien écoulés sur le marché mondial, concourant largement à la progression du montant des exportations de produits laitiers. Ainsi, dans un contexte de réduction des volumes importés, l'excédent commercial des produits laitiers s'est amélioré, une exception dans le paysage agroalimentaire français en 2014.

Baisse des exportations de boissons

Les ventes de boissons augmentent de 2,3 %, participant également au

soutien des ventes agroalimentaires en 2014. Elles s'appuient sur la vitalité du prix des vins et la croissance des volumes de bière et boissons non alcoolisées. Les ventes de vins continuent de croître, la faiblesse des vendanges 2012 et 2013 minorant les volumes commercialisés mais majorant les prix. Après 2 années de baisse, les ventes de champagne sont elles aussi en hausse, en volume et en valeur, stimulées par la reprise des achats américain et britannique. Les ventes de bières et de boissons rafraîchissantes tels que limonades, colas et sodas, progressent également, dopées par la coupe du

monde de football et la douceur des climats printanier et automnal. Seules les ventes de boissons distillées en particulier de cognac diminuent, confrontées au repli de la demande chinoise. Cette restriction des achats chinois conjuguée au report des achats britanniques vers des vins néo-zélandais, italiens et américains, dans un contexte de creux de la production française, a pesé sur les exportations de boissons. En 2014, ces dernières se sont réduites de 2 %, contribuant à la moindre performance à l'exportation des industries agroalimentaires.

Pause dans la croissance des ventes agroalimentaires en 2014

Produit commercialisé	Évolution 2013/2012	Évolution 2014/2013	Ventes 2014	Part dans la production des IAA
	%		milliard d'euros	%
Produits des industries alimentaires	+ 2,6	- 1,3	100,1	79
Viande et produits à base de viande	+ 0,7	- 0,7	25,8	20
dont viande de boucherie	- 1,9	- 1,6	13,5	11
viande de volaille	+ 5,2	- 0,1	4,7	4
charcuterie industrielle, foie gras, conserves de viande	+ 3,0	+ 0,7	7,6	6
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	+ 18,6	- 0,7	3,1	2
Fruits et légumes transformés	+ 4,4	+ 0,5	5,5	4
Huiles et graisses animales et végétales	+ 4,3	- 17,0	3,3	3
Produits laitiers	+ 4,6	+ 3,5	21,3	17
dont beurre	+ 15,2	+ 8,7	1,9	2
fromages	+ 4,7	+ 1,3	8,3	7
glaces et sorbets	- 3,2	+ 5,1	0,9	1
Produits issus des céréales	+ 3,4	- 2,8	5,3	4
dont produits amylacés	+ 3,9	- 6,4	2,2	2
Produits de boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	+ 1,6	+ 3,6	8,2	6
dont pain, pâtisserie et viennoiserie fraîches	+ 1,3	+ 0,3	5,1	4
pâtes alimentaires	- 6,4	+ 3,9	0,5	0,4
Autres produits alimentaires	- 1,3	- 2,8	18,1	14
dont sucre	- 3,8	- 15,8	2,6	2
chocolaterie, confiserie	+ 0,0	+ 6,4	4,4	3
plats préparés	+ 1,2	+ 2,4	4,5	4
aliments homogénéisés et diététiques	+ 3,7	- 11,5	1,3	1
Aliments pour animaux	+ 5,9	- 7,7	9,4	7
dont pour animaux de ferme	+ 6,5	- 10,6	6,8	5
pour animaux de compagnie	+ 3,9	+ 0,7	2,6	2
Boissons	+ 8,5	+ 2,3	26,5	21
dont boissons alcooliques distillées	+ 2,5	- 5,6	3,9	3
vins	+ 14,6	+ 3,6	13,1	10
dont champagne	- 0,5	+ 3,0	4,5	4
bière	- 2,2	+ 7,5	2,1	2
boissons non alcoolisées	+ 4,4	+ 3,5	6,6	5
Produits des industries alimentaires et boissons	+ 3,8	- 0,6	126,6	100

Source : SSP - Agreste - Prodcum - résultats septembre 2015

► Inversion de tendance pour les ventes de l'alimentation animale

Les ventes d'aliments pour animaux sont en baisse. Avec presque 800 millions d'euros en moins, elles contribuent largement au repli des ventes agroalimentaires en 2014 alors qu'elles soutenaient leur croissance en 2013. Cette situation trouve son origine dans la baisse des prix consécutive au recul des cours des céréales et oléoprotéagineux, à laquelle s'ajoute une baisse des volumes écoulés. Les tonnages commercialisés d'aliments pour animaux de ferme se sont en effet repliés, freinés notamment par la moindre demande en aliments pour porcins, en lien avec la réduction du cheptel et la hausse des aliments fabriqués à la ferme. Les volumes écoulés d'aliments pour animaux de compagnie baissent également, à la suite de difficultés économiques de plusieurs entreprises de ce secteur. La situation est plus favorable côté commerce extérieur : l'excédent commercial continue de croître, porté par la progression des volumes exportés.

► Recul marqué des prix pour les huiles et produits issus des céréales

Les ventes d'huiles et graisses diminuent à un rythme soutenu en 2014, affectées par le recul des prix. La baisse du cours du pétrole, qui influe sur celui des bio-carburants, et la baisse du cours de l'huile de palme ont en effet entraîné les prix des huiles vers le bas. La fusion entre une huilerie et son principal client tire artificiellement à la baisse les volumes commercialisés d'huiles raffinées mais la production est dynamique, permettant un accroissement des tonnages exportés, notamment en huile de colza. Corollaire de la hausse des fabrications, le recours aux importations d'huiles brutes et raffinées de colza se réduit fortement. Ainsi, le montant du déficit commercial des huiles et graisses s'atténue en 2014 mais demeure l'un des plus élevés des industries agroalimentaires. Les ventes diminuent également pour les industriels de la meunerie et des produits amylacés. Le recul des prix, dans le sillage de la chute des cours des céréales, est cependant atténué par la

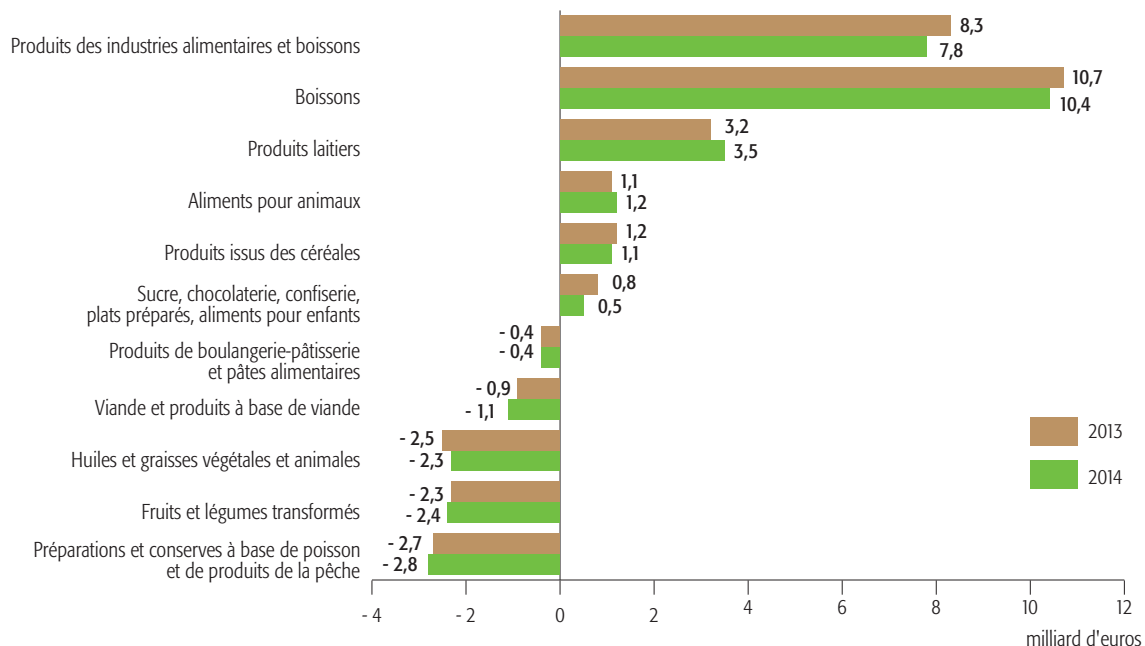
hausse des tonnages commercialisés. Du côté des marchés étrangers, la baisse des quantités exportées s'ajoute au reflux des prix. Le montant de l'excédent commercial de ce secteur s'en trouve réduit, affaiblissant celui de l'ensemble des industries agroalimentaires.

► La baisse du prix du sucre grève les ventes des « autres produits alimentaires »

En 2014, les ventes des « autres produits alimentaires », appellation réunissant sucre, chocolats, bonbons, plats préparés et autres produits de seconde transformation, baissent pour la deuxième année consécutive. Cette diminution est surtout le reflet de la chute des ventes de sucre liée au recul des cours. Les tonnages sucriers commercialisés, eux, sont en hausse, parallèlement à l'augmentation de la production. Les ventes de la chocolaterie sont portées par des prix haussiers et la conjoncture est plus favorable pour les plats préparés notamment raviolis, cannellonis et lasagnes, pénalisés en 2013 par la fraude à la viande de

Dégradation du solde des échanges extérieurs pour la plupart des produits sauf pour les produits laitiers, les aliments pour animaux et les huiles

Solde commercial des industries agroalimentaires en 2013 et 2014



Source : DGDDI (Douanes)



cheval. Globalement, l'excédent commercial des « autres produits alimentaires » s'est encore fortement réduit en 2014, fragilisant celui de l'ensemble des industries agroalimentaires. La baisse du prix du sucre a en effet limité la progression du montant des ventes vers l'étranger malgré la hausse des quantités exportées ; et les importations ont progressé en valeur, à la suite de l'augmentation du prix du beurre de cacao et de l'accroissement des achats de confiserie de chocolat.

Hausse des volumes et baisse des prix dans l'industrie des viandes

Pour les industriels de la viande, la valeur des ventes évolue peu. Après + 0,7 % en 2013, les ventes se replient de 0,7 % en 2014, freinées par la baisse des ventes de viande de boucherie. Ces dernières diminuent pour la deuxième année successive, la hausse des tonnages commercialisés, liée à celle de la production, ne compensant pas la contraction des prix. Les ventes de viande de volaille se maintiennent, entre progression des quantités vendues et repli des cours. Les ventes de charcuterie industrielle et conserves de viande, elles, augmentent légèrement, soutenues par les volumes et les prix. Les exportations de viande et produits à base de viande reculent de 6,2 % en 2014, grevant de 300 millions d'euros le montant de l'ensemble des exportations des industries agroalimentaires. Les expéditions de viande bovine se sont en effet réduites en volume et valeur, tout comme celles de viande porcine, suite aux embargos politique et sanitaire décidés par la Russie. Les

Seuls les prix des produits laitiers et des boissons augmentent significativement		
Évolution des prix à la production	2013/2012	2014/2013
	%	
Viande et produits à base de viande	+ 3,1	- 2,1
Préparations et conserves à base de poisson et autres produits de la pêche ¹	+ 1,6	+ 0,7
Fruits et légumes transformés	+ 1,2	+ 0,7
Huiles et graisses végétales et animales	+ 0,9	- 10,1
Produits laitiers	+ 3,3	+ 3,3
Produits issus des céréales (farines, amidons et dérivés)	+ 4,0	- 8,0
Produits de boulangerie - pâtisserie et pâtes alimentaires	+ 0,8	- 0,2
Autres produits alimentaires (sucre, chocolaterie, confiserie, plats préparés...)	+ 0,5	- 1,2
Aliments pour animaux	+ 3,8	- 5,8
Produits des industries alimentaires	+ 2,3	- 1,3
Boissons	+ 4,6	+ 3,2

1. Indice disponible pour le marché français uniquement.

Source : Insee - Indice de prix à la production de l'industrie française pour l'ensemble des marchés - Prix de base

exportations de viande de poulet ont, elles, pâti de la réduction des ventes vers le Moyen Orient consécutive à l'arrêt des subventions à l'exportation.

Bons résultats pour la boulangerie-pâtisserie et les pâtes

Les ventes des industriels de la boulangerie-pâtisserie et des pâtes progressent, s'appuyant largement sur une hausse de l'activité de la biscuiterie. La production commercialisée de pâtes et couscous croît également, en volume plus qu'en valeur, les prix étant orientés à la baisse malgré la flambée du prix du blé dur. Les volumes vendus de pains industriels, eux, continuent de se réduire mais leur valeur se maintient. Le déficit des échanges des produits industriels de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires se creuse en volume mais stagne en valeur grâce à des prix

mieux orientés à l'exportation qu'à l'importation.

Peu d'évolution dans les autres secteurs

L'évolution des ventes des industriels des fruits et légumes ainsi que celles des produits à base de poisson est ténue, à l'image de la progression de leurs prix. La tendance est à la baisse pour les tonnages commercialisés, à l'exception des légumes et des conserves et produits traiteurs à base de poisson. Du côté des échanges, les déficits de ces secteurs, les plus élevés du paysage agroalimentaire se creusent encore, fragilisant un peu plus le solde commercial des produits transformés.

Catherine Barry

SSP - Bureau des statistiques des industries agricoles et alimentaires

La production agroalimentaire européenne rebondit en 2014

Indice 100 en 2010



Stables en 2013, les volumes agroalimentaires produits en Europe progressent en 2014, notamment au Royaume-Uni et en Espagne. En France, après 2 années de baisse, la production agroalimentaire amorce une reprise en 2014.

Source : Eurostat - Indice de la production en volume des industries alimentaires et boissons (hors vins) - données corrigées des jours ouvrables

Méthodologie

L'enquête annuelle Prodcum mise en place dans le cadre du règlement européen PRODCOM (PRODUCTION COMMUNAUTAIRE) - règlement n° 3924 du 19 décembre 1991 - permet de disposer de données annuelles sur les quantités et les valeurs de la production commercialisée des industries agricoles et alimentaires pour l'ensemble des pays de l'Union européenne. Les productions de l'artisanat commercial de charcuterie et boulangerie-pâtisserie sont exclues. En France, ces enquêtes sont effectuées sous la responsabilité du service de la statistique et de la prospective du ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, soit directement par ce service, soit par les organismes professionnels agréés. Dans le domaine des boissons alcoolisées, certaines données reprennent les informations de bureaux interprofessionnels (bureau national interprofessionnel du cognac par exemple). Sont

interrogées les entreprises (exceptionnellement l'établissement) employant vingt salariés et plus et qui fabriquent, sur le territoire français, y compris les départements d'outre-mer les produits retenus sur la liste Prodcum. Toutefois, pour garantir une couverture de 90 % sur l'ensemble de chaque classe à quatre chiffres de la nomenclature européenne NACE imposée par le règlement, l'enquête doit, dans bien des cas, aller au-delà et inclure tous les producteurs quelle que soit la taille de l'entreprise.

En plus de l'enquête Prodcum, d'autres sources ont été utilisées dans cette publication (indices de prix à la production, indice de la production industrielle, commerce extérieur...). Elles peuvent couvrir des champs légèrement différents.

Retrouvez la statistique agricole sur Internet:
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Abonnez-vous gratuitement sur le site (rubrique abonnement).

À la lettre: agreste-info@agriculture.gouv.fr

Pour être informé régulièrement des nouveautés Agreste

**Aux avis de parution des publications
« Agreste conjoncture »**

Pour suivre la mise en ligne des publications conjoncturelles.

Afin de faciliter votre recherche, le site est organisé en différentes rubriques :

- **thématiques** : entrée par grands thèmes de l'agriculture
- **conjoncture** : données conjoncturelles
- **Prospective veille** : analyses sur des sujets publics complexes, d'envergure souvent internationale
- **enquêtes** : entrée par enquête ou source
- **publications** : accès aux publications consultables en ligne
- **en région** : accès aux pages régionales
- **chiffres clés** : données de cadrage selon le choix géographique
- **définitions** : glossaire des définitions et nomenclatures
- **la statistique agricole** : organigramme, mission, secret statistique
- **données en ligne** : séries statistiques des enquêtes et de la conjoncture agricole.

Pour en savoir plus...

■ Consultez le site Internet du SSP:
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Accès par l'onglet « **Conjoncture** »

Rubrique IAA

✓ Le tableau de bord mensuel des IAA

Accès par l'onglet « **Thématiques** »

Rubrique Entreprises Agroalimentaires

✓ Production commercialisée

Publications

✓ « L'agriculture en 2014 en France et en Europe »
Insee Première n° 1560, juillet 2015

✓ « Le commerce en 2014 : l'activité redémarre timidement »
Insee Première n° 1556, juin 2015

✓ « La consommation des ménages est encore convalescente en 2014 »
Insee Première n° 1554 - juin 2015

✓ « En 2014, le volume de la production des IAA a légèrement progressé »

Agreste conjoncture Synthèses n° 2015/266 - avril 2015

✓ « Forte croissance des ventes de boissons »
Agreste Primeur n° 318 - novembre 2014

Agreste : la statistique agricole

Secrétariat général - SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3, rue Barbet de Jouy
75349 Paris 07 SP
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Composition : Brigitte Poulette
Impression : AIN - ministère de l'Agriculture

Dépôt légal : à parution
ISSN : 1760-7132 ■ Prix : 2,50 €
© Agreste 2015



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT